



Plan de mobilité – Regroupement scolaire : Rapport de synthèse





Association fondée en 1976 qui souhaite entretenir un climat de collaboration entre les parents, le corps enseignant, les autorités scolaires et communales.

Elle est constituée de parents d'élèves de la commune de Vétroz, attentifs à l'évolution de leurs enfants et réunis en association.

Question des membres du comité

Les problèmes rencontrés jusqu'alors sur le chemin de l'école allaitent-ils être simplifiés ou amplifiés par la mise sur pied d'un regroupement scolaire?

Le comité ne pouvait y répondre : absence de données objectives.

Premières décisions des membres du comité

Ne pas prendre position officiellement sur le thème du regroupement scolaire

Laisser les membres et la population s'exprimer

En cas d'avis majoritaire, proposer un plan de mobilité aux autorités scolaire et communale

Questions posées par l'APEV

Quel est le degré de sécurité sur le chemin de l'école, avec ou sans regroupement ?

membres

- Je **suis** intéressé(e) par la thématique « sécurité sur le chemin de l'école ».
- Je **ne suis pas** intéressé(e) par la thématique « sécurité sur le chemin de l'école ».
- J'aprouve** le projet de l'APEV.
- Je n'aprouve pas** le projet de l'APEV.
- Je suis plutôt **favorable** au regroupement scolaire tel que proposé actuellement
- Je suis plutôt **désfavorable** au regroupement scolaire tel que proposé actuellement
- Je n'ai pas d'avis

citoyens

- Je **suis** intéressé(e) par la thématique « sécurité sur le chemin de l'école »
- Je **ne suis pas** intéressé(e) par la thématique « sécurité sur le chemin de l'école »
- Je suis plutôt **favorable** au regroupement scolaire tel que proposé actuellement
- Je suis plutôt **désfavorable** au regroupement scolaire tel que proposé actuellement
- Je n'ai pas d'avis

Contenu du dossier constitué par l'APEV

Texte explicatif et récapitulatif

Annexes :

1. graphiques de synthèse
2. ensemble des commentaires reçus
3. quatre lettres de parents
4. présentation du plan de mobilité
5. presse et information de la commune de Sion
6. copie du texte de la pétition

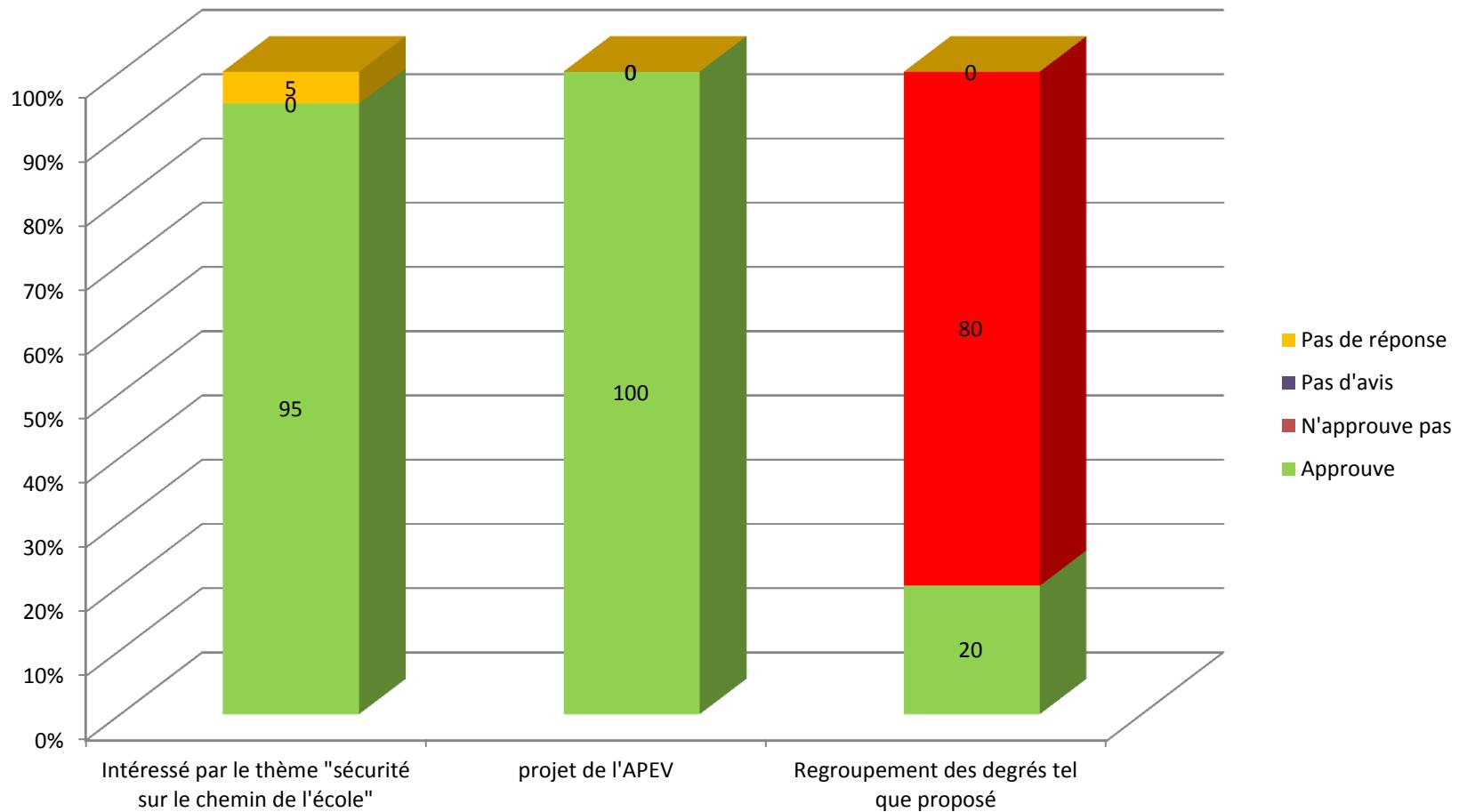
Analyse des résultats

Graphiques des résultats

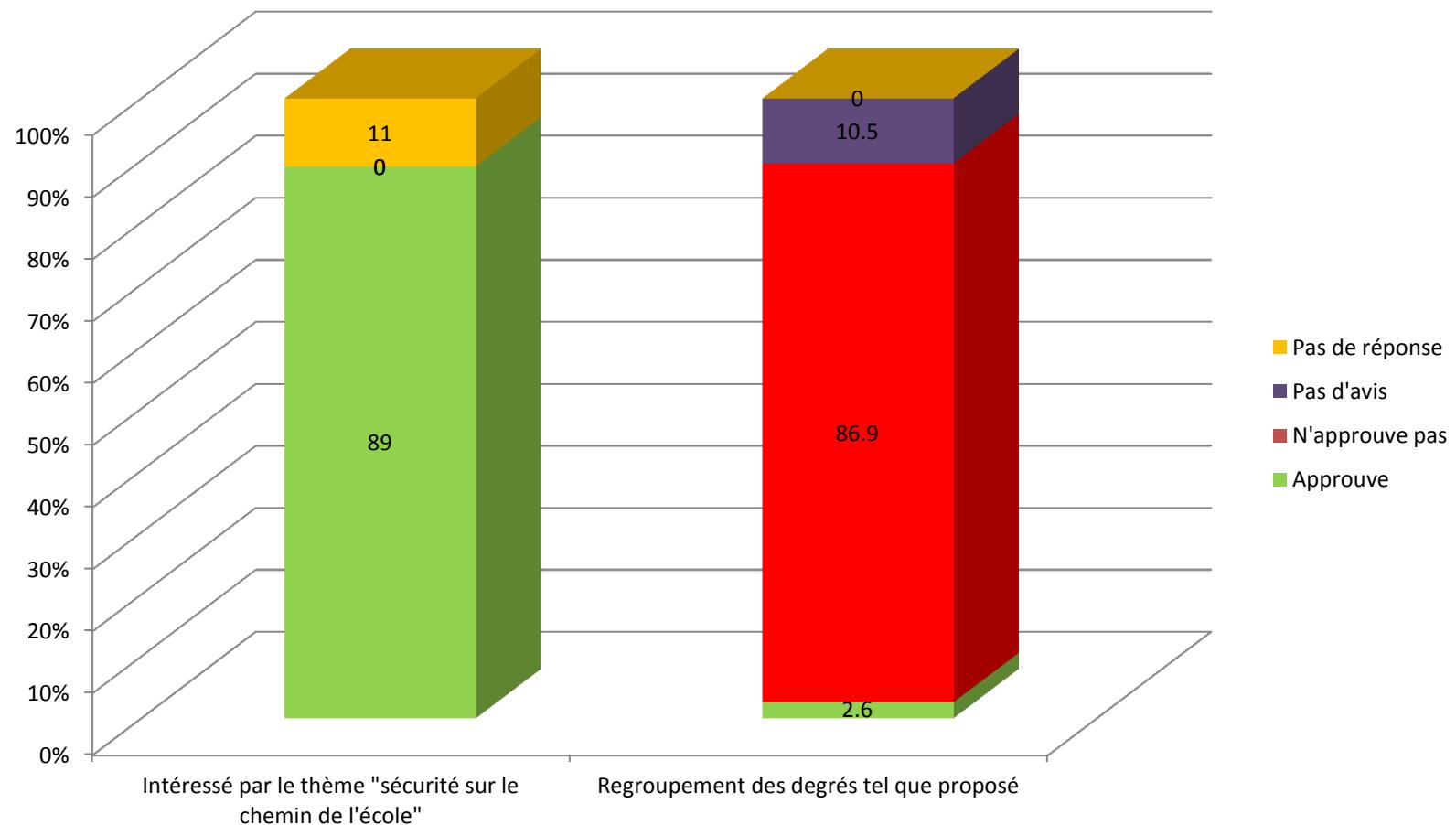
Répartition géographique

Fréquence de 10 commentaires

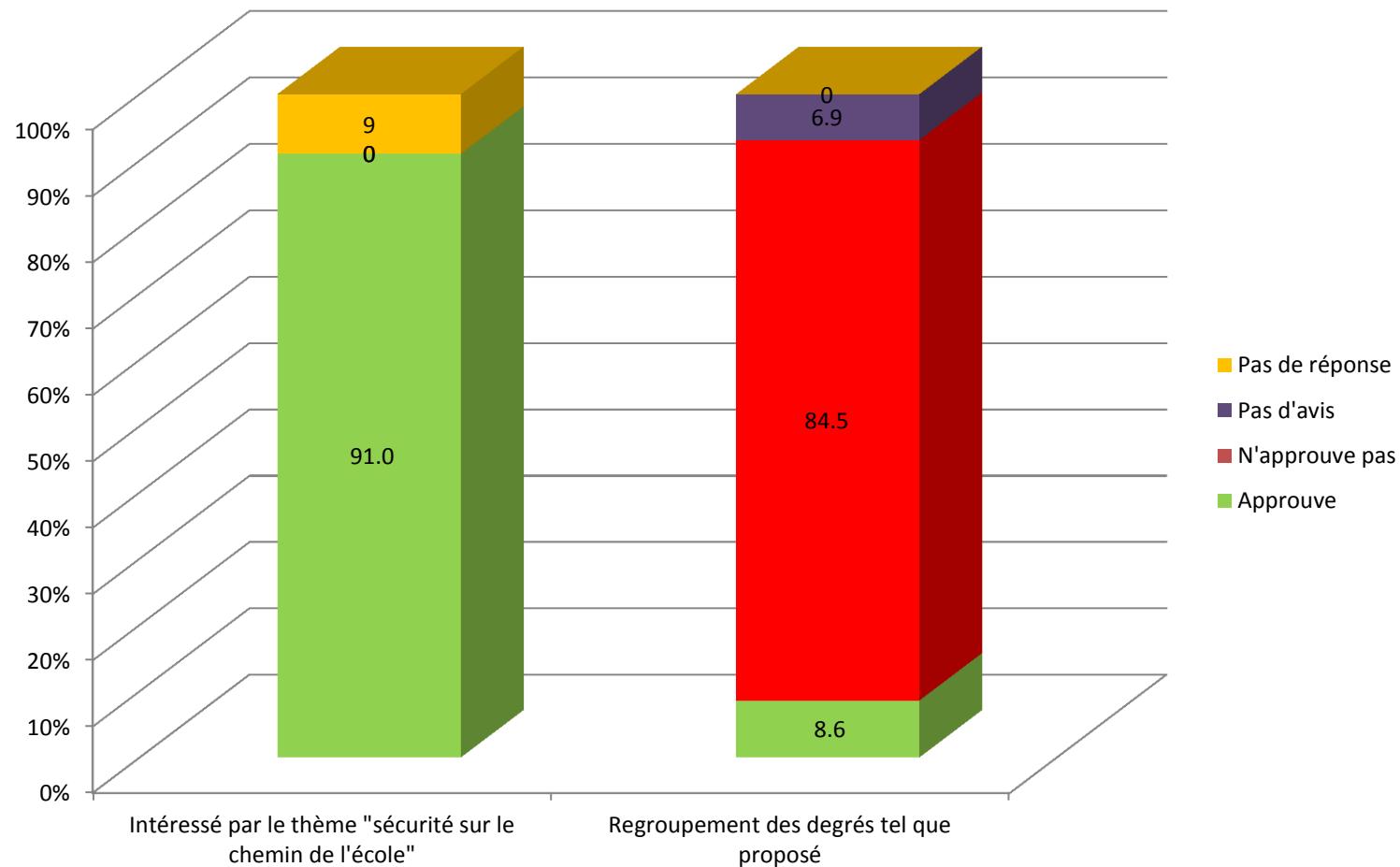
Résultats des sondages : membres



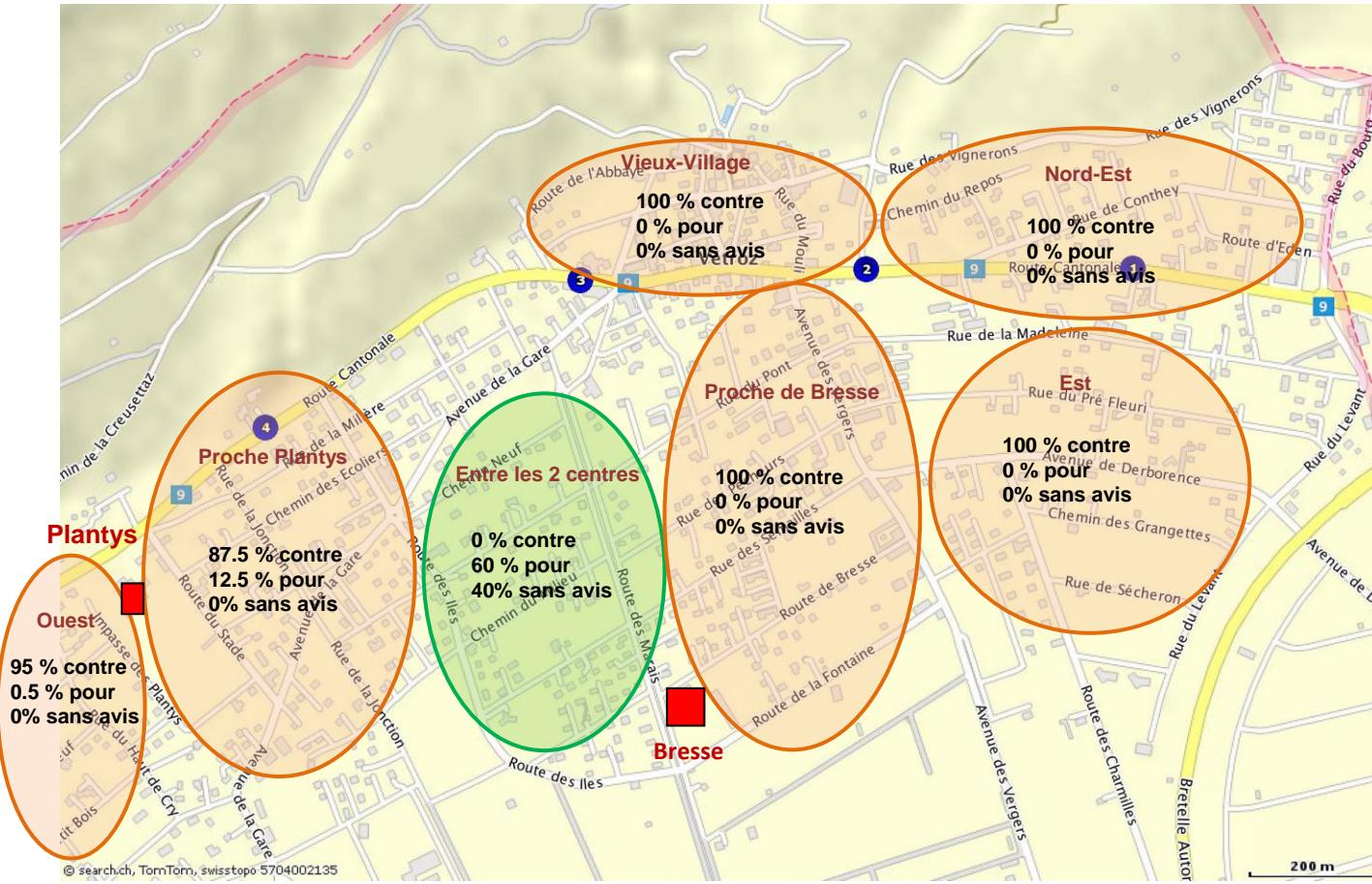
Résultats des sondages : citoyens



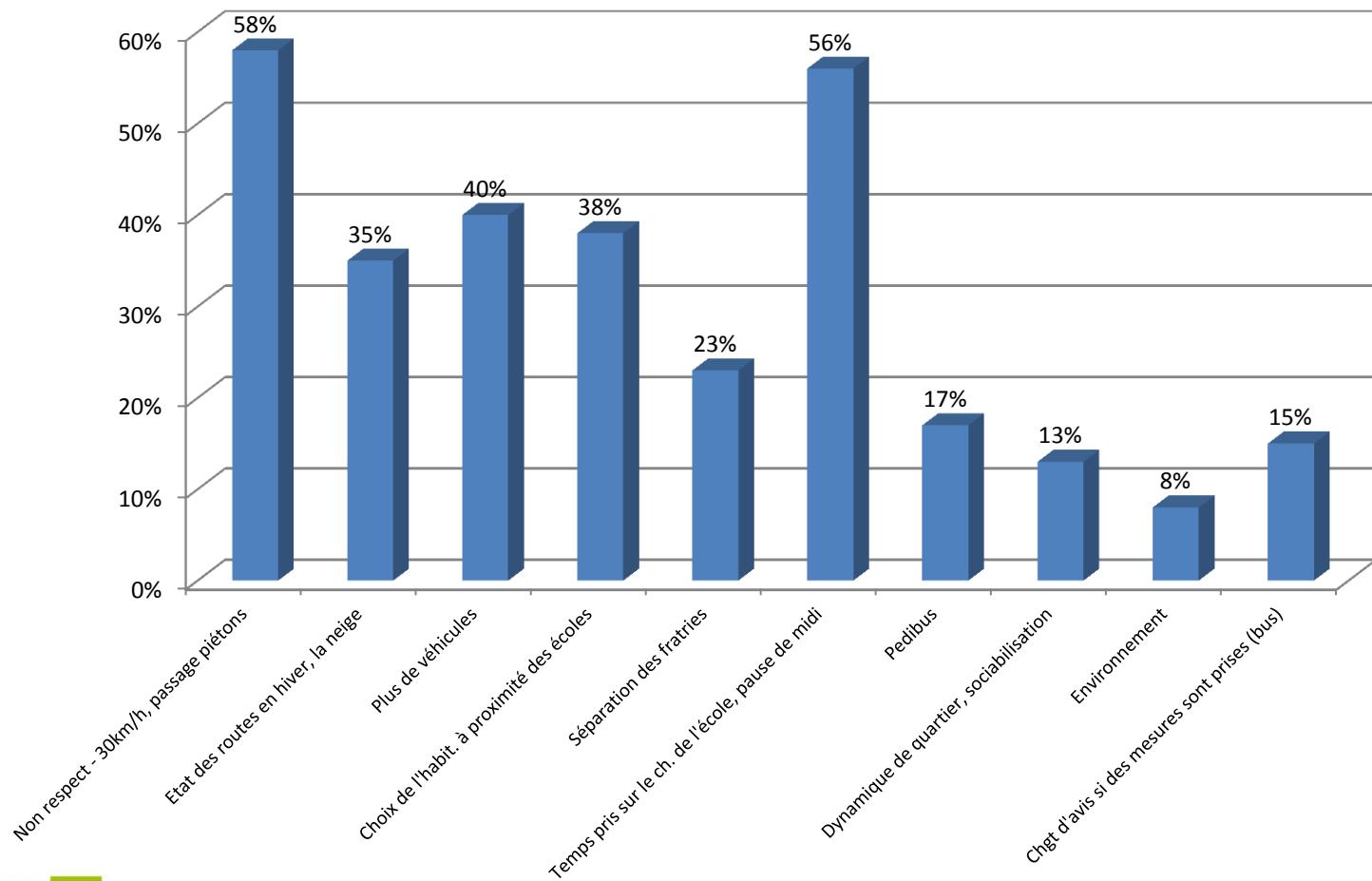
Résultats des sondages : total



Répartition géographique



Fréquence de 10 commentaires



Questions soulevées par l'ATE*

Quelle est la place des enfants dans la circulation ?

Quelles sont les exigences pour veiller à la sécurité sur le chemin de l'école?

Comment juger qu'un chemin est suffisamment sûr ?

Questions soulevées par l'ATE

Quelles sont les dispositions légales relatives à la sécurité sur le chemin de l'école ?

Comment améliorer et planifier la mobilité des élèves autour de l'école et sur leur chemin quotidien ?

Réponses de l'ATE

Privilégier les interactions entre tous les partenaires

Créer un plan de mobilité : démarche globale
enracinée dans la structure scolaire locale

Le concept consiste à :

- identifier les besoins
- choisir les actions à mener
- les réaliser

Réponses de l'ATE

Les documents de l'ATE sont compatibles avec le plan d'études romand (PER)

L'implication des enseignants est fortement recommandée

Les questionnaires devraient être distribués par l'école

Mode d'emploi du plan de mobilité ATE

1. Créer un groupe de travail
2. Mener une enquête
3. Analyser la situation (réponses et étude de terrain)
4. Choisir les actions et sensibiliser les usagers
5. Réaliser, suivre et évaluer les modifications

Plans de mobilité en Valais ?

VILLE DE SION

communication

LE MOT DU PRÉSIDENT

Marcel Maurer

Sur le chemin de l'école...
Il y'a des moutons... des canetons... dit la chanson...
Nous avons tous de nombreux souvenirs du chemin de l'école... le premier que l'on parcourt seul dans sa vie. Autrefois, les distances pouvaient souvent être longues pour rejoindre la salle de classe. Il valait mieux avoir de bonnes jambes, au risque de consacrer plus de temps aux parcours ! Aujourd'hui l'école fait partie des quartiers. Sion a en effet souhaité développer des centres scolaires de proximité, afin de permettre à chacun de s'y rendre à pied.

Ces dernières décennies les manières de se déplacer se sont bien modifiées. En complément des transports publics, les mamans et les papas font souvent le « taxi » pour des raisons de commodité ou de sécurité.

Les embouteillages fréquents devant certains centres scolaires et les nouvelles sensibilités par rapport à la mobilité douce nous amènent à envisager des solutions innovantes pour améliorer le « chemin vers l'école », solutions qui doivent être coordonnées entre les parents et la Ville.

Les Pédibus, des aménagements piétons ou vélo de qualité, un plan de mobilité par centre scolaire et pour l'ensemble du territoire communal sont des solutions que la Ville a déjà la volonté d'mettre en place. Les choses avancent d'ailleurs bien, puisqu'un projet pilote sera prochainement mis en place dans un premier quartier, celui de Champse-Vissigen.

Le présent « Communication » propose quelques pistes de réflexion et quelques suggestions pour réaliser l'objectif ambitieux qui consiste à repenser la qualité du chemin vers l'école, pour le bien des écoliers et des familles.

Meilleurs messages.

Marcel Maurer
Président de Sion

SÉCURITÉ ET CONVIVIALITÉ SUR LE CHEMIN DE L'ÉCOLE

La Ville de Sion est soucieuse de la sécurité et de la convivialité des chemins des écoliers. Aller à l'école à pied ou à vélo, c'est plus d'activité physique au quotidien, un environnement plus sain, des rues plus animées et des moments de découverte entre amis.

DANS CE NUMÉRO

Mot du président	1	Dangers	4
Les résultats de l'enquête avec les parents	2	Carte des points noirs	5
Avantages	3	Les actions de la Ville	6

Bulletin d'information édité par la Ville de Sion | été 2011 | www.sion.ch

Pas d'auto sur le chemin de l'école

JOURNÉE A PIÉD A L'ÉCOLE



Les enfants de l'UAPE de Bramois ont célébré la journée à pied à l'école en mangeant leur repas devant l'école. Le soleil et les échassiers de Macadam ont créé une belle ambiance de fête. LE NOUVELISTE

Comme c'est le cas dans 40 pays dans le monde, hier était la journée de promotion des déplacements sans voiture. Exemple à Bramois, où les classes ont participé.

En Valais hier, deux villages participaient à la Journée mondiale à pied à l'école. C'est tout un aéropage de spécialistes de la mobilité qui se sont rendus durant la matinée à Uvrier, puis à Bramois.

Ils ont commencé par Uvrier, où l'accent a été mis sous le passage sous-voie, pas loin de l'école, qui est problématique pour la cohabitation automobilistes/piétons. Le tunnel a été fermé une partie de la matinée, période durant laquelle les élèves sont venus y coller des affiches et le décorer à grands coups de craie, tant sur les murs que sur le sol.

A Bramois, les élèves avaient travaillé en amont avec leurs enseignants. Tous les élèves concernés ont reçu un marque-page aux couleurs de cette 13e journée à pied à l'école (qui a lieu comme chaque année le vendredi de la Semaine européenne de la mobilité), portant le slogan «venir et être vu». En outre au début de cette année civile, un questionnaire, rempli d'une part par les enfants et d'autre part par les adultes, portait sur la manière de venir à l'école. «Nous avons pu constater que le vélo, la trottinette et la marche à pied étaient les moyens que préféraient les enfants sur le chemin de l'école», note Romain Fournier, spécialiste en mobilité pour la Ville de Sion.

«Avant le jour J, la mobilité a été abordée en classe, et tout le monde s'est dit qu'il essayerait de venir à pied à l'école. Et de fait, ce matin, il y avait très peu de voitures aux abords de l'école», se réjouit Marie-Christine Bütikofer, enseignante de classe enfantine et responsable du centre scolaire de Bramois.

L'association transports et environnement (ATE) et le Pédibus étaient partie prenante de la journée. Fabienne Degoumois, coordinatrice de l'organisation en Valais, était à Uvrier et à Bramois hier pour promouvoir cette manière de vivre le chemin de l'école autrement. En Valais, 30 lignes de Pédibus sont en fonction, dont 6 dans la commune de Sion. «Toutefois, ce sont dans les villages que les lignes ont le plus de succès. Parce que tout le monde se connaît, et confie plus facilement ses enfants», analyse Fabienne Degoumois.

Quant à l'ATE, elle a été mandatée par la Ville de Sion pour proposer des améliorations sur le parcours des écoliers.

Cette année les enfants de deux classes pilotes ont appris à appréhender leur village d'une manière originale: en compagnie de Romain Fournier, ils ont d'abord étudié les chemins sur un plan. Et puis ils sont allés les voir depuis le ciel montant à Nax pour voir dans la réalité ce qu'ils avaient étudié sur la carte.

L'objectif ultime est d'établir un plan piéton pour Sion, avec les arrêts de bus et les points surveillés par des patrouilleurs scolaires. Sur la commune, il y a une cinquantaine d'enfants et une douzaine d'adultes patrouilleurs. «Les patrouilleurs enfants sont mieux respectés que leurs collègues adultes», note le sergent Jean-René Rosset de la police municipale, responsable de la sécurité routière. Les enfants présents le connaissaient bien, puisqu'il passe dans toutes les classes pour les informer des dangers de la route et des astuces pour les éviter.

Par SONIA BELLEMARE

Objectifs actuels de l'APEV

Les trajets occupent un point central de la réflexion

Il existe des outils pour évaluer leur qualité

L'APEV souhaite, avec le soutien de ses membres,
qu'un plan de mobilité soit créé dans notre
commune selon une démarche participative

Adapter la démarche ATE aux conditions
particulières de notre commune

Objectifs actuels de l'APEV

Dresser un état des lieux de la situation actuelle et de celle engendrée par un regroupement

Disposer de mesures objectives

Information : soirée débat - conférences

Ainsi, après analyse des résultats, les questions que vous vous posez et que nous nous posons également trouveront sûrement réponse